

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 47 (1997)

Heft: 1

Buchbesprechung: Enquête. Anthropologie, histoire, sociologie. Les terrains de
l'enquête, n° 1, 1995; Les usages de la tradition, n° 2

Autor: Nahrath, Stéphane

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

contemporains. Jean-Paul Charnay est peu cité, quant à Lucien Poirier ou André Beaufre, ils sont totalement ignorés. On ne saurait toutefois reprocher à André Corvisier de rester prisonnier d'une histoire militaire classique qui se résumerait à l'histoire-bataille. La sociologie – celle de Gaston Bouthoul et de Julien Freund –, la démographie, l'économie sont bien intégrées dans une perspective qui ouvre résolument l'étude de la guerre à celle de la société. Mais le thème de l'ouvrage était ambitieux et on ne contredira certainement pas l'auteur lorsqu'il affirme que derrière son titre prétentieux se dissimule une simple approche provisoire. *Ami-Jacques Rapin, Lausanne*

Enquête. Anthropologie, histoire, sociologie. Les terrains de l'enquête, n° 1, 1995; **Les usages de la tradition**, n° 2, 1995. Marseille, Editions Parenthèses, 72, Cours Julien, F-13006 Marseille. Diffusion-distribution: Presses Universitaires de France. Abonnement (trimestriel): 440 FF.

Témoignant de la réflexion collective menée au sein du SHADYC (Sociologie, Histoire, Anthropologie des Dynamiques Culturelles), laboratoire de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales installé à Marseille, cette nouvelle revue de sciences sociales, dirigée par Jean-Claude Passeron, entend reprendre la réflexion théorique et épistémologique commune à ces trois disciplines que sont l'histoire, l'anthropologie et la sociologie à partir de leurs pratiques respectives d'enquête de terrain. La revue réunit ainsi, en les croisant, les expériences de chercheurs provenant de ces trois horizons disciplinaires. Cette confrontation, ou plutôt ces échanges qui visent à enrichir, par le dépassement d'habitudes méthodologiques par trop «disciplinaires», l'interprétation des données produites sur le terrain, se fondent sur le constat (permettant également par là cette rencontre) de la similitude du statut épistémologique des sciences sociales comme sciences historiques, c'est-à-dire non expérimentales. Ainsi, de ce constat en trois points (soit, la similitude des contraintes méthodologiques et argumentatives, celle des caractéristiques sémantiques de la langue de description du monde utilisée, ainsi que le caractère nécessairement empiriquement référencé de la connaissance scientifique ainsi produite), élément nodal du «manifeste» de la revue, à l'organisation en quatre ou cinq rubriques (essais, confrontations, travaux, inédits, chantiers en cours) du contenu des numéros, tout renvoie à l'analyse de la relation – centrale – entre le travail empirique et la réflexion théorique.

Les deux premiers numéros sortis devraient ainsi intéresser l'historien à plus d'un titre. On notera dans le premier numéro la proximité entre la réflexion de Jacques Revel sur les débats récents portant sur la question du «retour du récit» en histoire avec la tentative de Jean-Claude Passeron de tirer quelques enseignements théoriques sur les opérations mentales en jeu lors des différentes étapes d'une enquête (ici de sociologie ayant recours à la statistique), de même qu'avec celle de Jean-Pierre Olivier de Sardan, tentant de son côté de distinguer les différentes méthodes mises en œuvre de manière plus ou moins consciente et maîtrisée par l'ethnologue au cours de son enquête de terrain. A ces «essais» répondent dans la suite du numéro des textes traitant de ces mêmes questions, mais à partir d'exemples empiriques plus spécifiques cette fois. On notera encore la présence (au programme en principe de chaque numéro) de traductions d'extraits circonstanciés de textes inédits en langue française.

Quant au deuxième numéro, c'est toute sa thématique qui devrait retenir l'attention de l'historien dans la mesure où il est consacré aux usages sociaux de la tradition. On retiendra plus particulièrement à cet égard les textes de Philippe Boutry et de Pierre-Antoine Fabre sur les origines religieuses et plus précisément théologiques de la notion

de tradition, celui de Maurice Bloch sur la distinction entre mémoire autobiographique et mémoire historique, la traduction française (inédite) de l'introduction au célèbre recueil dirigé par Eric Hobsbawm sur l'« invention de la tradition » ainsi que, finalement, le texte d'Eric Brian dont le propos consiste en la délimitation d'un programme d'histoire des sciences capable d'envisager sa propre réflexivité, et ce à partir principalement des exemples de l'histoire des dénombrements, des statistiques et des mathématiques.

Les deux prochains numéros seront consacrés respectivement à la question de la surinterprétation et à l'analyse du phénomène urbain. A plus long terme, les thèmes aussi divers que les usages des typologies et des classifications, des analogies et des métaphores, de la monographie, des études de cas et de la microhistoire, ainsi que la question de la preuve en sciences sociales devraient être traités.

La revue *Enquête* a une adresse sur le réseau www d'Internet:

<http://ehess.cnrs-mrs.fr/shadyc/enquete1>.

Stéphane Nahrath, Lausanne

Adressen der Autoren / Adresses des auteurs

Jean Batou, Université de Lausanne, IRI-BFSH2, 1015 Lausanne

Werner Baumann, Historisches Seminar, Hirschgässlein 21, 4051 Basel

Armand Brulhart, Directeur de l'Institut d'histoire de l'architecture de l'EPEL,
6, rue de l'Ancien Port, 1201 Genève

Heiko Haumann, Historisches Seminar, Hirschgässlein 21, 4051 Basel

Manfred Hettling, Wellensiek, D-33619 Bielefeld

Miklos Molnar, 42, rue de Vermont, 1202 Genève

Stéphanie Prezioso, Université de Lausanne, IRI-BFSH2, 1015 Lausanne

Ami-Jacques Rapin, Université de Lausanne, IRI-BFSH2, 1015 Lausanne

Peter Stadler, Hegibachstrasse 149, 8032 Zürich

François Walter, Université de Genève, 5, rue Saint-Ours, 1211 Genève 4